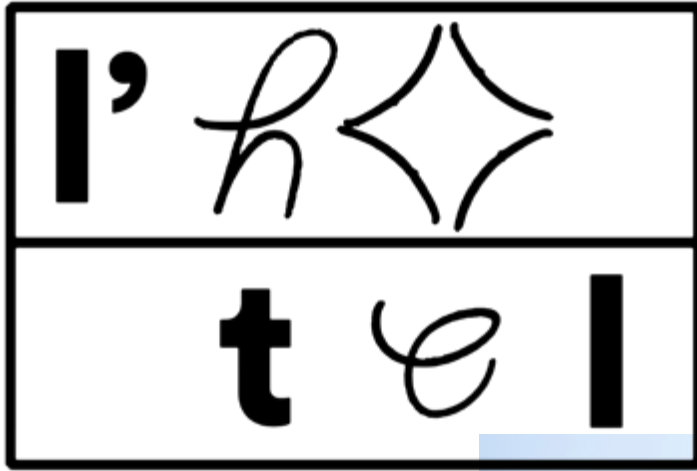


Pasteur

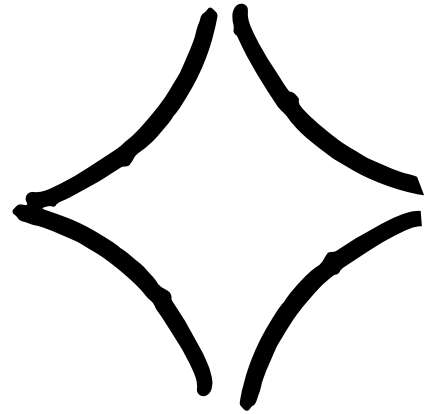


LABORATOIRE
2 JUILLET 2021



CYRUS CORNUT

jouer l'école en
commun : acte 1



Après trois ans de réhabilitation, une école maternelle et un édulab sont venus rejoindre l'Hôtel pour former un commun au sein du bâtiment Pasteur.

Les trois entités s'investissent dans **un partage de valeurs et de sens plus ambitieux et prometteur que la simple cohabitation de différents programmes sous un même toit.**

Les liens se créent au quotidien, dans l'invention de règles de vie communes, des projets transversaux et expérimentations propices à la rencontre des publics.

La mutualisation de certains espaces (hall, cours, foyer, coursives...) reflète ces modes relationnels qui s'inventent. Le partage d'espace déborde même du bâtiment puisqu'il concerne également la place Pasteur, interface entre les occupantes du bâtiment et la ville, dont l'aménagement fera l'objet d'une concertation associant les différentes parties prenantes.

Ce terrain peut permettre le déploiement de recherches communes en lien avec les orientations pédagogiques de l'école et les évolutions sociétales.

La convention de l'Hôtel Pasteur conclue avec la Ville de Rennes porte d'ailleurs cette ambition.

Préparé en amont par les équipes de l'Hôtel, de l'école, du périscolaire et de l'édulab, le laboratoire *Jouer l'école, Acte I* constitue l'opportunité de **se mettre au travail ensemble** autour de questions qui animent les trois entités.

Orchestrée par **Céline Tcherkassky** et **Agathe Chiron**, architectes-designers fondatrices de l'exposition et de l'ouvrage *Travaux d'école*, la journée a permis de mettre en commun des expériences d'écoles existantes.

Avec les interventions de **Esteban Vallejo** pour l'association **L'Allumette** porteuse d'un nouveau terrain d'aventure à Rennes et les travaux de **Julien Fazilleau** et **Yann Bicharel** autour de *L'école utopie : et si on enseignait une culture du vivant ?*.

Cette rencontre, articulant spatialité et pédagogie, initie un cycle de travail qui se prolongera en 2022 notamment avec l'accueil de l'exposition *Travaux d'École* dès janvier et l'acte 2 du laboratoire en mars.

TRAVAUX D'ÉCOLE AVEC AGATHE CHIRON



“ L'école publique française est un système complexe qui dépend de nombreux acteurs. Lieu institutionnel par excellence, elle reste pourtant le berceau de l'apprentissage, qui comprend l'audace, l'échec parfois, la prise de risque souvent. Alors, est-il toujours possible d'expérimenter à l'école ? Plus précisément, peut-on faire du lieu même de l'école – des bâtiments, des espaces extérieurs, mais aussi des situations, des objets et des dispositifs d'étude – un prétexte fertile à l'apprentissage ? De la maternelle aux écoles supérieures, la rénovation d'une école n'est-elle justement pas le moment propice pour mettre tous ses acteurs autour d'un projet commun, dans lequel tout le monde apprend, fait, comprend, et réalise ? ”

Céline Tcherkassky, architecte - Association ICII, et **Agathe Chiron**, designer, fondent **Travaux d'École** en 2018 après plusieurs années d'expérimentations scolaires chacune dans leurs territoires.

Tout commence à **Saint-Pierre-des-Corps**, dans l'**Indre-et-Loire**, où **Agathe Chiron** est mandatée pour une expérimentation dans un collège, impliquant toutes les parties prenantes, élèves et professeurs, pour réaliser un diagnostic par le prisme de leur matière et de leurs âges.

De quoi a besoin un élève de troisième pour apprendre les mathématiques, et un élève de sixième pour apprendre le français ?

Au-delà de l'amélioration du bâti, l'objectif est de lutter contre le décrochage scolaire et de nourrir les pratiques des enseignantes. A l'issue du diagnostic et de ses résultats, la mairie de **Saint-Pierre-des-Corps** a proposé de créer une exposition itinérante pensée par **Céline Tcherkassky** et **Agathe Chiron**.

“ Cette exposition présente des démarches locales et internationales dans le milieu scolaire, associant les usagers aux projets de rénovation de leurs écoles ”.

Qu'est ce que le design, qu'est ce que l'architecture, comment peut-on s'en saisir ?

Le point commun entre les deux disciplines est l'envie d'expérimenter, de changer les méthodes, de chercher d'autres référentiels. L'exposition est pensée pour un très large public : enfants, enseignantes, parents, commanditaires pour nourrir une envie commune de transformation de l'école en valorisant des expériences existantes.

Une première partie de l'exposition revient sur le contexte global de l'école, avec des images de la collection **Rossignol** (grandes affiches pédagogiques utilisées avant l'arrivée du numérique et des vidéoprojecteurs).

Elle permet de confronter les regards des enfants qui n'ont pas connu ces supports à ceux de leurs parents et de leurs professeurs, qui ont eux grandi avec ces images. **Agathe** relève que plus le niveau des classes augmente moins il y a d'initiatives à présenter où comment le fait de grandir a tendance à restreindre le champ des possibles en matière d'expérimentation sur les formes d'apprentissage et de présentation du savoir. “ Quand on est petit, on a une liberté de corps, d'esprit et de pédagogie ; plus on grandit, plus le savoir prend le pas sur le corps ”.

L'accent est mis sur le cadre français et le contexte public pour démontrer que l'expérimentation pédagogique est possible. Un focus met aussi à l'honneur quatre projets différents par leurs échelles, leurs enjeux, leurs temporalités mais intégrant tous la participation de la communauté éducative. Parmi eux les *cours-oasis* de la ville de **Paris** destinée à combattre les îlots de chaleur de la ville par la végétalisation des cours d'école, un accès à l'eau et des sols poreux- et l'école foraine de **Saint-Jacques de la Landes** portée par **Patrick Bouchain**. Les enjeux humains et constructifs de ces projets sont exposés depuis les coulisses jusqu'à leurs livraisons via des grands récits illustrés.

Travaux d'École c'est aussi un catalogue lié à l'exposition, des rencontres et des formats radiophoniques.



" les lieux ↙
transforment-ils
la pédagogie,
ou la pédagogie
transforme-t-elle les
lieux ? "

RETOUR SUR LES VISITES EXPLORATOIRES

La conciergerie, équipe salariée de l'Hôtel, livre un retour sur les visites exploratoires menées par l'édulab et l'Hôtel Pasteur à destination des classes de l'école élémentaire du Liberté. Ces visites constituaient un retour à Pasteur pour certaines enfants alors en maternelle à l'école du Faux-Pont, qui avaient parcouru le bâtiment à l'occasion d'évènements "chantier ouvert" ou de "classes témoins".

Au-delà de la découverte des lieux, la conciergerie a proposé un jeu pour impliquer les enfants, permettre un support à la discussion et recueillir leurs représentations, sensations et compréhension des espaces.

Inspiré du jeu *Un endroit où* du collectif *Graphites*, la conciergerie a conçu un jeu de cartes que les enfants étaient invités à associer aux espaces traversés : "un endroit qui limite", "un endroit où se cacher", "un endroit où je ne me sens pas à ma place", "un endroit surprenant"...

Les retours des différentes classes ont été cartographiés pour dégager des grandes tendances tout en recueillant les propos des enfants. Les élèves ont été interpellés et sensibles à plusieurs éléments comme les règles du jeu dans le bâtiment, la cohabitation entre une école et un édulab, la notion de réemploi...

Ces retours ont permis à l'Hôtel de mieux saisir le regard et l'expérience des enfants pour penser le bâtiment à leur hauteur et intégrer leurs expertises en tant qu'usageres. Les visites ont également permis aux enfants de se sentir légitimes à Pasteur, notamment en y amenant leurs parents pour prendre à leur tour en main la découverte du lieu et de ses usages.



PAROLES D'ENFANTS (EXTRAITS) :

" Tout l'Hôtel Pasteur est un endroit pour se cacher "

" C'est un endroit surprenant, c'est pas banal une école où on peut s'asseoir dans des canapés sur la terrasse "

" Dans une grande maison comme ça, il faut savoir qui fait le ménage "

" L'endroit joyeux, c'est moi "

" Sur les paillasses de la grande galerie on pourrait cuisiner, la cuisine est trop petite ! Ici ça pourrait être les plans de travail et dans les trous on met les poubelles "

" Si je viens dans le foyer avec mes parents on peut se faire à manger ? "





L'association **L'Allumette** est créée par des animateur·ices, des éducateur·ices et des instituteur·ices. L'ambition est de permettre les croisements entre les pratiques de ces métiers de la jeunesse cloisonnés par leurs formations initiales. L'association souhaite également tisser un lien entre l'architecture, l'urbanisme et la pédagogie. Elle réfléchit à la place dans l'espace public et au droit à la ville des enfants.

Un voyage à **Hambourg** en 2018 à la rencontre de ses nombreux *terrains d'aventures* a nourri ses réflexions. La ville en compte une trentaine, répondant à des configurations complètement différentes, souvent rattachés à des écoles. En effet, en l'absence d'école l'après-midi en **Allemagne** par le passé, les animateur·ices prenaient traditionnellement le relai des instituteur·ices l'après-midi.

Les *terrains d'aventures* cherchent à redonner aux enfants une place dans l'espace public des villes. Les terrains en friche, parcs, jardins, cours d'école se prêtent à la construction de cabanes et autres aménagements pour et par les enfants. Ils permettent de développer une pédagogie du risque où comment amener l'enfant à conscientiser lui-même le risque en le laissant s'y confronter et adapter son comportement et ses activités en fonction.

La gestion du risque est liée aux 4 éléments présents sur les *terrains d'aventures* : le rapport au feu (utilisé pour chauffer des châtaignes par ex.), la présence de l'eau (utilisée pour se nettoyer), la présence de l'air ou l'altitude (dans le cas des cabanes dans les arbres), et le rapport à la terre (la boue, les salissures...). La pédagogie du risque consiste à accompagner les enfants à apprendre les limites par rapport à ces éléments. Des études menées sur le nombre et la gravité des accidents dans des structures conventionnelles (pas d'objets coupants, pas de recoins pointus...) et dans des structures alternatives type terrain d'aventure (présence d'outillage...), démontrent qu'il y a moins d'accidents lorsque les enfants sont maîtres de la gestion du risque.

Il existait une centaine de *terrains d'aventures* en France dans les années 1980, dont 3 à **Rennes** au sein des quartiers populaires (**Maurepas, Villejean, Le Blosne**).

Les politiques publiques de l'époque encourageant la fréquentation par les enfants des nouvelles maisons de quartier plutôt que l'espace public, ont mené à leur fermeture.

L'Allumette a relancé un terrain d'aventure à **Rennes** en avril 2021. Plus de 300 enfants ont déjà découvert les lieux et bien souvent lancé l'immuable question " est ce qu'on a le droit de ... monter à un arbre, de s'allonger dans l'herbe, droit de taper sur un clou avec un marteau ? ", occasion de déconstruire le rapport que les enfants entretiennent avec le droit et la permission. Il faut alors trouver l'équilibre entre la présence des parents qui s'en saisissent pour vivre des moments de complicité avec leurs enfants et leur surprésence qui peuvent remettre en cause la vocation d'autonomisation des terrains.

Le *terrain d'aventure* est un lieu de libre activité pour l'enfant, sans programmation, ni planning qui vit en fonction de leurs envies et dans un cadre construit en commun. Certaines règles sont édictées collectivement par les enfants (par exemple une cabane construite par les filles qui devient un espace de non-mixité). D'autres règles nécessitent un encadrement par des adultes. C'est le cas des *permis outils* délivrés par un adulte pour être autorisé à utiliser une scie, un marteau, ou une perceuse. Pour les écoles du quartier dont les cours de récréations sont restreintes et bétonnées, le terrain d'aventure constitue une réelle opportunité au service du bien-être des élèves.

En parallèle, contrairement au premier né de la volonté habitante, une commande émane de la ville de **Rennes** qui met un terrain à disposition au sein du quartier de **La Courrouze** pour monter un second *terrain d'aventure*.

L'enjeu n'est pas de faire venir tous les enfants de Rennes sur ces terrains, mais d'œuvrer à la multiplication de ces initiatives. Leur implantation doit prendre en compte le contexte local et l'acculturation des pédagogues, animateur·ices et instituteur·ices à la pédagogie du risque.

COURS D'ÉCOLES, ÉCOLES OUVERTES : TOUR D'HORIZON

Céline Tcherkassky et **Agathe Chiron** partagent des initiatives qui entrent d'après elles en résonance avec le projet Pasteur en piochant dans les ressources de l'exposition.

La cour Pasteur fait écho au modèle parisien de la cour d'école : une ville très dense, et une cour positionnée à l'intérieur du bâtiment qui l'entoure. D'après **Céline**, ce modèle de cour est plutôt sécurisant et bien vécu par les enfants car iels ne voient pas les espaces auxquels iels n'ont pas accès. En revanche, ces cours ont la particularité d'être très sonores. Par ailleurs, la végétalisation est complexe d'où l'intérêt de travailler une ouverture sur la **place Pasteur** et le **parc St-Georges** (à investir par un terrain d'aventure ?).



DES COURS OUVERTES

Une expérimentation menée dans le quartier de **la Villeneuve** à **Grenoble**, laisse les enfants maîtres de leurs déplacements lors des récréations car les trois écoles placées dans un grand parc, entouré de logements sociaux n'ont aucune clôture autour des cours.

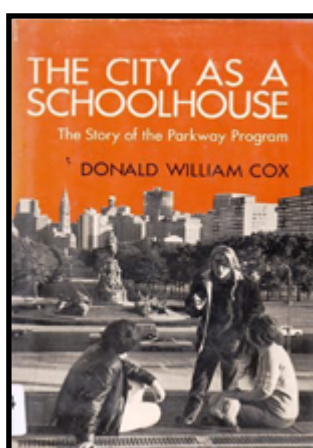
En **Finlande**, l'espace public constitue la cour de plusieurs écoles. Loin des aires de jeux fermées et clôturées, ces exemples démontrent qu'adultes et enfants peuvent trouver leur place dans un même espace. De nombreuses écoles mettent aussi à disposition des salles pour les parents d'élèves pendant et en dehors du temps scolaire pour proposer des activités en fonction de leurs envies : théâtre, parentalité, cours de langue à destination d'autres parents non-natifs...





L'ÉCOLE DU BLÉ EN HERBE À TRÉBÉDAN

L'idée soutenue entre autres par la directrice d'école **Nolwenn Guillou**, est que l'école étant le seul équipement du village, elle doit devenir le lieu de vie principal de celui-ci : pour les enfants bien sûr, mais aussi pour les personnes âgées. L'école assume ici un rôle socio-culturel au sein du village. Différents acteur·ices de la ville s'impliquent dans ce lieu : les jardiniers municipaux créent un potager avec les enfants, la bibliothèque devient celle des seniors... Une question idéologique se joue ici, avec deux conceptions de l'école qui s'affrontent : d'un côté l'idée de l'école comme un lieu qui protège les enfants ; de l'autre, l'école vu comme un morceau de la vie des enfants, mais aussi comme un équipement d'une commune qui appartient à chaque citoyen·ne et dans lequel chacune doit avoir sa place.



L'ÉCOLE SANS MURS

L'école **sans murs** constitue une expérimentation emblématique. Elle s'est tenue aux **Etats-Unis**, à **Philadelphie** dans les années 1970. L'ambition était de faire école dans les différents lieux de la ville : cours de littérature à la bibliothèque municipale, cours manuel chez le boulanger... Les classes étaient donc accueillies par les acteur·ices et équipements de la ville, privés ou publics.



LA FERME DES ENFANTS

Ecole privée, montée par une communauté, permet aux enfants d'évoluer librement entre différents espaces d'apprentissages dans cet espace où chaque bâtiment est dédié à une activité.



L'ÉCOLE-UTOPIE AVEC JULIEN FAZILLEAU

Dans le cadre de leurs études au sein de l'École d'Architecture de Bretagne, Julien Fazilleau et Yann Bicharel ont consacré six mois à imaginer un projet architectural autour de *L'École utopie : et si on enseignait une culture du vivant à l'école ?*

L'enjeu : mettre l'architecture au service du décroisement de l'école et y ramener le vivant. Par là, il s'agit de promouvoir une philosophie qui consiste à considérer l'humain comme un membre à part entière de la biodiversité mondiale, et non plus comme un superviseur extérieur de celle-ci.

Pour se faire, Julien et Yann proposent l'éparpillement du programme de l'école, souvent conçu comme un complexe très soudé, au profit d'une ouverture sur des grands espaces travaillés par l'humain (parc et jardin) ou non (forêt).



ViaSilva a constitué le terrain de projection de leur école utopie.

Plan d'aménagement urbain monumental, ViaSilva vise à accueillir 40.000 personnes d'ici 2040 sur les 650 derniers hectares de terres agricoles à l'intérieur de la rocade rennaise.

Le projet urbain titanesque soulève des critiques liées à la bétonisation des sols et à l'étouffement des terres agricoles d'où l'idée de proposer un contre-projet ramenant la nature et l'enjeu du vivant.

Le projet réel intègre un projet d'école élémentaire et maternelle de 14 classes assez commun : un complexe d'école châteaufort dessiné en îlots. Julien et Yann proposent en rebond de déplacer ce projet au sein du parc Bout de bois et de flouter les limites entre le bâti et l'environnement. Le projet intègre par exemple des cours de taille variable dont l'espace varie en fonction de l'activité des tondeuses, voire des moutons, et des saisons.

Le site présente une diversité d'ambiance avec une peupleraie, des bosquets, des zones humides peuplées d'amphibiens, une ancienne ferme en bauge datant du XIXème et une prairie, qui permettent d'envisager une diversité de relation au vivant dans un contexte d'éparpillement du programme école. La distance la plus longue entre deux éléments bâtis du projet est de 350m, ce qui représente 21 minutes de marche pour un enfant de 3 ans. Ce parti-pris est assumé dans la volonté de développer un autre rapport au temps dans cette école. La marche n'est pas seulement un espace de transition entre deux bâtiments, mais bien un espace d'apprentissage, qui permet de voir quotidiennement l'évolution de la nature, du cours d'eau...

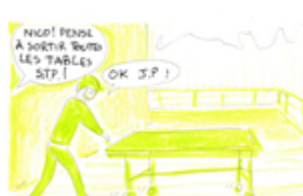
Cela se heurte sans doute aux réalités des professionnel·les et à la difficulté de faire parcourir une longue distance à des enfants en bas âge. Cependant le décroisement de l'école et de la nature est expérimenté avec succès ailleurs C'est le cas des écoles de la forêt, modèle de pédagogie nordique qui permet aux enfants d'apprendre de la nature et dans la nature.



" iribifiner les réseaux qui assurent le fonctionnement du bâti pourraient permettre de comprendre le monde qui nous entoure, premier pas pour faire de nous des acteurs/ices de ce monde "

LA JOURNÉE DE LEILA
8 ans et demi - Elève de CE2

LA JOURNÉE DE NICOLAS
24 ans - Animateur de la vie quotidienne



L'ouverture est aussi pensée sur le quartier en décloisonnant les usages des espaces scolaires vacants sur de nombreux temps (week-end, vacances scolaires ...). L'école pourrait ainsi devenir un élément central du quartier et un lien avec le milieu : la cantine pourrait devenir une guinguette l'été, l'école pourrait accueillir des camps de vacances pendant les périodes de vacances scolaires.

Enfin, l'architecture en elle-même peut être un outil pédagogique. Les bâtiments sont de vraies machines présentant une multiplicité de réseaux (électrique, plomberie, internet...). Or, l'architecture contemporaine a tendance à cacher le fonctionnement du bâti derrière des plaques de placo, des faux-plafonds ou des encastremements. Le projet de Julien et Yann met en valeur le système de panneaux solaires qui alimentent les chauffe-eaux . Aussi, les récupérateurs d'eau forment les seuils d'entrée pour les salles de classe.

AU TRAVAIL !

Avant de rencontrer les parents et enfants à la sortie des classes, les participant·es se sont prêt·es à un protocole d'écriture prospective proposé par **Céline Tcherkassky** afin de projeter l'école dans un futur désirable.

L'exercice permet de confronter les points de vues et l'expertise des un·es et des autres tout en construisant des désirs communs.

Voici le protocole pour celles qui souhaiteraient le réactiver :

2 juillet 2050 - *La gouvernance des territoires a été totalement confiée aux municipalités.*

Cette nouvelle organisation a permis de stabiliser nos émissions de CO2, et de stopper la sixième extinction de masse de la biodiversité. Nos écoles sont devenues des lieux de fraîcheur, d'hospitalité et d'apprentissage citoyen de tout âge. Leur gestion a également été décentralisée en faveur de groupes locaux. Le rôle de transmission et le devoir de pédagogie est maintenant un devoir inscrit dans la nouvelle Constitution, qui stipule également que tout lieu peut être déclaré d'utilité pédagogique. Le décret de la trêve estivale autorise les groupes d'apprenants à occuper des lieux pour des campements découvertes du 3 juillet au 5 septembre. Dans ce contexte, en intégrant un lieu, un élément et un personnage attribué, projetez-vous dans un futur souhaitable en racontant une anecdote du 2 juillet 2050.

JOUER L'ÉCOLE EN COMMUN : ACTE II

Si **L'Hôtel Pasteur** pouvait finalement constituer un jardin d'hiver ou un terrain d'aventure pour l'école, il s'agit moins d'être à destination des enfants que de permettre leur intégration dans les espaces et les usages qui en sont faits. **Céline** suggère un prochain atelier questionnant ce qui fait commun entre un enfant de 3 ans et un·e résident·e de Pasteur ? C'est en réfléchissant à ces communs qu'il est possible de dépasser les barrières et ne plus réfléchir à des projets, des activités qui ne concernent que les enfants ou que les adultes. Tous·tes relèvent un intérêt à s'inspirer d'expériences extérieures. Autant d'idées et d'envie qui viennent nourrir la perspective d'un cycle de travail à venir.

ONT ÉTÉ RÉUNI·ES AUTOUR DE CE SUJET :

- . **Gwenn Pacotte, Yvan Jehannin, et Maëlle Molard**, pour l'édulab Pasteur
- . **Gallina Henry Gabriel** responsable périscolaire sur le groupe scolaire **Liberté- Pasteur**
- . **Nolwenn Phelipot** animatrice loisir sur le groupe scolaire **Liberté- Pasteur**
- . **Fabienne Depeige**, directrice de l'école Pasteur
- . **Stéphanie Rousselin-Jounot**, conseillère pédagogique de circonscription **Rennes Ouest** et ancienne directrice de l'école **Faux Pont**
- . **Magali Hardouin**, Maître de conférence, **INSPE de Bretagne** (aménagement des espaces éducatif et des classes)
- . **Matthieu Le Calvez**, service civique **Léo Lagrange**, (espaces scolaires et genres)
- . **Perrine Cariou**, membre du collectif **Lost and find**, architecte, hôte et adhérente de **L'Hôtel Pasteur**
- . **Christophe Dabadie**, directeur école **Liberté**
- . **Cédric Barouk**, Inspecteur de l'**Éducation nationale** - Circonscription de Rennes Centre Ouest - Chargé de la mission numérique - Chef de service Pôle numérique 35, **DSDEN35**
- . **Lise Buisson, Jade Bechtel et Gwenola Drillet** pour la conciergerie de **L'Hôtel Pasteur**

RESSOURCES : POUR ALLER PLUS LOIN

RETOUR SUR LES VISITES EXPLORATOIRES

Collectif Graphites, [Un endroit où, un jeu d'exploration dans la ville](#), in La Ville en Jeu

TRAVAUX D'ÉCOLE

CHIRON Agathe, ICI!, [Travaux d'école - Architecture et design : quand l'expérimentation et la participation transforment l'école](#), 2020

[Grenoble- Et l'école, elle est à qui ?](#), Z : Revue itinérante d'enquête et de critique sociale (N° 14), 2021

Xavier Louvel, [L'avenir du collège Stalingrad de Saint-Pierre-des-Corps décidé en partie par les élèves](#), in France Bleu, 2017

[Ecole foraine](#), à Saint-Jacques-de-la-Lande in Compagnie-archi, 2012

[Qui est le responsable ? \(Appelez-moi le responsable !\)](#) in TRAVAUX D'ÉCOLE

COURS D'ÉCOLES, ÉCOLES OUVERTES : TOUR D'HORIZON

Matali Crasset, [École Le Blé en herbe](#), in Les Nouveaux Commanditaires

[Les Cours Oasis](#), in paris.fr

Pasacal Clerc, [Monastère, agora, forteresse ou nœud d'échanges. Quatre modèles pour définir les relations entre les écoles et leurs environnements](#), Géoconfluence, 2021

TERRAIN D'AVENTURES

Benjamin Monnet, [Rendez-vous au terrain d'aventure](#), in metropole.rennes.fr, 2021

TAPLA, [Des Terrains d'aventures du passé/pour l'avenir](#), in tapla.hypotheses.org

Aurélié Djavadi, [Des terrains d'aventure pour redessiner la place des enfants en ville](#), in The Conversation, 2021

L'Allumette, [Un terrain d'aventures dans le sud de Rennes !](#)

[Laisser un enfant prendre des risques, c'est dangereux ?](#) in Les pros de la Petite enfance, 2018

L'ÉCOLE-UTOPIE

BOULCH Claire, [L'école de la forêt finlandaise](#), 2018, documentaire, 34'

GRUMBACH Judith, [Changer l'école, une idée folle ?](#), 2017, Documentaire, 80'

DIVERS

Magali Hardouin, [Aménager les espaces scolaires pour répondre aux enjeux éducatifs et pédagogiques, lecture spatiale de l'école primaire idéale](#), Géocarrefour, 2020